

MAYA BÖSCH (CH)

SCHREIB MIR DAS LIED VOM TOD

DANSE

Conception et mise en scène

Maya Bösch

Composition et interprétation

musicale Vincent Hänni (guitare), Dorothea Schürch (chant), Christine Ott (ondes Martenot)

Danse Marcela San Pedro

Théâtre Fred Jacot-Guillarmod

Scénographie

Thibault Van Craenenbroeck

Création son Rudy Decelière

Création lumière Colin Legras

Création costume Gwendoline Bouget

Construction Cédric Bach

Régie plateau et régie générale

Sébastien Milesi

Ingénieur son Thierry Simonot

Maquillage Mia Vranes

Assistanat mise en scène (en cours)

Administration et coordination

Estelle Zweifel et Ana Regueiro

Photographie Christian Lutz

Visuel affiche Régis Golay

Texte *Héraclès II ou l'hydre* de Heiner Müller dans la traduction de Jean-Pierre Morel

Production *sturmfrei*

Coproduction Arsenic (Lausanne),

La Bâtie-Festival de Genève

Soutiens La compagnie *sturmfrei* reçoit le soutien de la Ville de Genève et de la République et Canton de Genève, Loterie Romande, Ernst Göhner

Souvenez-vous d'*Il était une fois dans l'Ouest* (en allemand, *Spiel mir das Lied vom Tod*), le western spaghetti de Sergio Leone : cette musique légendaire signée Ennio Morricone, indissociable de l'image, qui frappe par sa densité symbolique. De quoi inspirer la compagnie *sturmfrei* de Maya Bösch qui imagine une véritable fresque où les compositions musicales, chorégraphiques et théâtrales créent un voyage sensoriel dans le temps et l'espace.

Ecrire une vision, non pas de l'Ouest traditionnel mais du monde, autour de la folie et de l'effondrement de nos structures sociales. Pour la scénographie, la compagnie invente un cinémascope jouant sur les perspectives et profondeurs ; un espace fictionnel où les musiciens se déplacent en travelling, la danseuse brise le quatrième mur, l'acteur s'empare de la frontalité. De quoi rester scotché, sans air d'harmonica.

A voir aussi: *Il était une fois dans l'Ouest*, film de Sergio Leone, samedi 14 sept 14h au Théâtre Pitoëff

www.ciesturmfrei.ch



LU 9, JE 12 SEPT 21H
MA 10, ME 11, VE 13 SEPT 19H (60')
ADC - SALLE DES EAUX-VIVES

Le 9 septembre à l'issue de la représentation, Maya Bösch rencontrera le public pour discuter de son travail. Modérateur: Mathieu Menghini

LE PROJET PAR MAYA BÖSCH

Le temps, l'espace, le corps, le son, les mots... sont les sujets sur lesquels nous avons travaillé, expérimenté ces dernières années. La compagnie *sturmfrei* tente aujourd'hui de préciser ces langages esthétiques, dramaturgiques et sémantiques cherchant à faire émerger une nouvelle forme de spectacle interdisciplinaire. *Schreib mir das Lied vom Tod* est un voyage intercepté, interrompu par un changement de direction vers une terre lointaine.

La puissance musicale de ce spectacle, marqué par une esthétique visuelle forte, déclenchera mouvement et parole. Un texte signé Heiner Müller, *Heracles II et Hydre*, et une danse seront intégrés créant une dynamique croisée, défiant plusieurs perceptions et animant ainsi le spectacle de poésies et de corps.

Ce projet qui invite trois musiciens, une danseuse et un acteur a pour volonté de créer une fresque inédite sur une musique légendaire. L'œuvre d'Ennio Morricone sera entièrement transformée en une « rhapsodie contemporaine » faisant allusion à d'autres mythes, expériences, rêves, ou encore utopies perdues telles que stipulées chez Heiner Müller. Le sujet sur la conquête de l'Ouest ne sera présent qu'en tant que phénomène social et collectif, imaginaire, comme une mémoire refoulée d'un autre espace-temps qui nous hante encore.

MATÉRIAUX / DRAMATURGIE Le spectacle se compose de tensions, entrecroisements, rythmes, ruptures et juxtapositions plutôt que de narration. Écrire veut ici dire ici sculpter, malaxer, combiner, faire exploser, relier. On cherche à produire une poésie qui touche par sa puissance et densité, par son vide et son volume. La démarche interdisciplinaire alliant musique, danse et théâtre vise à contribuer à la complexité de cette écriture; ce travail combinatoire de diverses matières réunit l'enchevêtrement des actions, corrélations et relations singulières. Jusqu'à en obtenir une écriture hybride, plastique, « un multi-score ».

Chaque matière se comprend comme un langage qui comporte une identité propre. L'idée est de mettre à l'épreuve toutes ces matières physiques, scénographiques et scéniques en interaction les unes avec les autres afin de créer de nouveaux agencements et ensembles.

Chaque artiste se verra attribuer un thème. Ce thème sera récurrent et deviendra le *leitmotiv* de sa représentation. Il reviendra à chaque fois que l'artiste se présentera sur scène.

Chaque artiste se verra attribuer un son spécifique spatial, un collage sonore préparé par l'artiste Rudy Decelière.

Chaque artiste développera un langage gestuel par rapport à ses interventions et perspectives.

Il s'agit donc de combiner, séparer, compresser ou étirer les thèmes (musicaux, corporels et textuels) pour qu'ils se transforment en d'autres identités (artificiellement ou naturellement), afin que ce processus « chimique » entre matières produise de nouvelles visions et évoque des langages et chemins spontanés ou encore inconnus.

STRUCTURE *Schreib mir das Lied vom Tod* est une écriture de plateau et pour le plateau. Une écriture des matières et entre les matières. Une mise en scène qui combine ces matières et qui interroge les changements significatifs du rapport scène-salle. Cette pièce sera animée d'un mouvement difficile à arrêter afin de sculpter le temps jusqu'à atteindre puissance, profondeur, densité et anarchie. Comme une boucle infernale.

Voix, guitare, scie et ondes Martenot — qui seront les principaux instruments de la composition musicale — s'organisent en lien étroit avec la dramaturgie du jeu, la scénographie, ainsi qu'avec la danse et le théâtre. La musique sera entièrement écrite pour la durée du spectacle, composant des boucles, variations, *leitmotifs*, au sein d'une seule et longue phrase musicale. Le montage se fait en temps réel, arrangeant la composition musicale aux mouvements de l'ensemble.

SCÉNOGRAPHIE Travailler la frontalité, la perspective et la distance. Créer un nouvel horizon. Mettre l'image en tension avec le son. Créer des volumes, des ouvertures, des changements de perspectives. Radicaliser l'idée du lointain et de la vastitude.

Les musiciens expérimentent et explorent un mouvement horizontal / la danseuse accentue la profondeur scène-salle / l'acteur s'empare de la frontalité scène-salle. Musique, danse, théâtre: chaque spécialité contribue avec sa singularité et force créatrice au mouvement de l'ensemble.

MISE EN SCÈNE Elle se développe selon une démarche chorégraphique et rythmique créant à partir du corps, de l'espace et de la dramaturgie des textes, une image en mouvement permanent. Elle compose des intensités de rythmes, des chocs, ruptures, loops, sauts et suspensions et provoque une expulsion de relation entre matières.

Les mouvements et motifs arrangés se répètent, se densifient, se transforment, évoquant ainsi une obsession perpétuelle, passionnante. L'environnement que les artistes initient dans *Schreib mir das Lied vom Tod* est UN DÉPLACEMENT POÉTIQUE.

Vider-remplir. Effacer-Représenter.

Une mise en scène de matières. Une composition répétitive, cyclique, en boucle. Jusqu'à son propre anéantissement. Son explosion.

Une fresque glaciale et critique sur le monde réel, refoulé ou imaginé.

BIOGRAPHIES

STURMFREI

Depuis la fondation de la compagnie *sturmfrei* en 2000, Maya Bösch s'empare essentiellement des auteurs contemporains qui bouleversent, par leurs styles d'écriture, les traditions et/ou conventions dramaturgiques et scéniques. *sturmfrei* se développe par le désir commun de plusieurs artistes associés qui s'efforcent d'imaginer des espaces de perceptions nouvelles. Les expériences artistiques transforment, déplacent ou renversent l'usage traditionnel du langage, du corps et du sens.

Les créations de la compagnie — plus d'une dizaine à ce jour — sont marquées par leur originalité, tant sur le dispositif du jeu qu'au niveau scénographique et acoustique. Chez *sturmfrei*, la « scène » articule une esthétique sémantique ou symbolique politiquement forte. Un dispositif sur le vide ou sur une ouverture extrême appellent le spectateur à devenir par ailleurs participatif de l'action. Avec des auteurs tels que Sarah Kane, Elfriede Jelinek ou encore Heiner Müller, Maya Bösch développe avec sa troupe des collectifs qui interrogent le rôle de l'autre et de la communauté, explorent artistiquement et poétiquement des sujets sur le manque, le pouvoir, l'utopie et la perte d'humanité.

Depuis 2009, la compagnie alterne les formats de ses créations et évolue avec des dramaturgies plus complexes, ouvrant ainsi sa recherche vers la performance, des créations ou actions *in situ*, l'exposition et l'installation. Les concepts engagés en 2012 autour du corps, du son, de l'espace et du temps se poursuivent en 2013 avec deux nouvelles créations. En 2014, la compagnie prévoit un retour au théâtre de mots avec un événement spécifique autour de la tragédie.

MAYA BÖSCH / MISE EN SCÈNE

Née en 1973 à Zürich de double nationalité (Suisse/États-Unis), Maya Bösch se distingue aujourd'hui sur la scène artistique et culturelle par le caractère exploratoire et novateur des formes théâtrales qu'elle conçoit. Dans le cadre d'études de mise en scène qu'elle suit à l'Université de Bryn Mawr à Philadelphie, elle se concentre sur le « Political Theater ». En 2000, elle fonde *sturmfrei*, compagnie indépendante au sein de laquelle elle explore des écritures contemporaines telles que Heiner Müller, Sarah Kane, Michèle Fabien, Marguerite Duras, Elfriede Jelinek, Peter Handke, Allen Ginsberg, ... mais s'empare également des classiques.

De 2006 à 2012, Maya Bösch dirige avec Michèle Pralong le GRÜ/Transthéâtre Genève, une scène expérimentale et pluridisciplinaire de théâtre. En 2011, elle participe en tant que curatrice à *Who's afraid of Performance Art?*, un festival de performances financé par la Ville de Genève, où elle programme le week-end *Jeter son corps dans la bataille!*

Maya Bösch a reçu plusieurs bourses d'artistes, donne régulièrement des ateliers à l'École du Théâtre National de Bretagne et à la Haute École de Manufacture à Lausanne-HETSR, et participe à des nombreuses plateformes professionnelles sur l'art contemporain, le théâtre post-dramatique et expérimental.

THIBAUT VAN CRAENENBROECK / SCÉNOGRAPHIE

Scénographe et costumier, le bruxellois Thibault Van Craenenbroeck collabore avec des metteurs en scène et des chorégraphes de renom, dont Frédéric Dussenne, Pierre Droulers, Olga de Soto, Sophie Kokaj, Stéphane Braunschweig depuis 1996. Depuis 2001, il intervient régulièrement à l'École du Théâtre National de Strasbourg comme enseignant et membre du jury pour la section Scénographie et costumes. En Suisse, il travaille avec Anna Van Brée, Marc Liebens et Andrea Novicov et depuis 2002 collabore régulièrement avec la compagnie *sturmfrei* pour laquelle il signe une dizaine de scénographies et réalise ponctuellement des costumes.

RUDY DECELIÈRE / CRÉATION SON

Né à Tassin-La-Demi-Lune (France) en 1979, il vit et travaille à Genève. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Genève essentiellement avec Carmen Perrin de 1999 à 2003 et développe un travail artistique principalement composé d'installations sonores, dans les espaces publics ou d'exposition, intérieurs ou naturels, en Suisse et en Europe. Également ingénieur du son, monteur et mixeur pour le cinéma, il collabore à plusieurs courts et longs métrages documentaires ou des fictions, notamment à Rome avec Donatella Bernardi, au Japon avec Samantha Granger, en Europe avec Carlos Lopez, en Suisse avec Marco Poloni. Il travaille aussi aux créations et espaces sonores de pièces de théâtre ou de spectacles de danse, notamment avec la compagnie *sturmfrei* depuis 2010: *Souterrainblues* de Peter Handke (2010), la tournée *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek (2010-2011), *HØPE*, *Howl* d'Allen Ginsberg (2011-2012) et *HØPE, a statement on body, sound, space and time* (Wilhelm Müller, Franz Schubert, Allen Ginsberg, Elfriede Jelinek, Timo Kirez).

VINCENT HÄNNI / GUITARE, MUSIQUE LIVE

Né en 1972. Brillant guitariste électrique, il est depuis toujours passionné par le son et l'expérimentation sonore. Débutant à l'adolescence avec un enregistreur 4 pistes, il découvre à 20 ans les sampleurs et les synthétiseurs analogiques. À 30 ans, il plonge dans l'étude des instruments acoustiques et de la musique baroque. En 2008, il intègre The Young Gods comme quatrième membre du groupe, sans pour autant cesser sa régulière collaboration avec Gabriel Scotti.

«J'essaie de concevoir la musique de deux façons. Premièrement comme un matériau à former/déformer toujours en rapport avec un style de musique. Travailler dans ce cadre permet de jouer des tensions, des forces qui traversent ces modes de jeu. Deuxièmement, inscrire ces pratiques dans un contexte et que ça fonctionne.»

Avec *sturmfrei*, il signe les créations *HØPE*, *Howl* d'Allen Ginsberg à la Biennale Charleroi Danses en 2011, *HØPE, a statement on body, sound, space and time* au GRÜ/Transthéâtre en 2012, ainsi que la performance *Howlucination* d'après *Howl* à Zabriskie Point Genève.

DOROTHEA SCHÜRCH / CHANT LIVE, SCIE MUSICALE

Chanteuse, performeuse et improvisatrice, Dorothea Schürch accumule depuis des années des documents sonores et écrits sur le langage, la phonation, le son humain et les cordes vocales. Elle fait du corps un instrument vocal sans limite. Elle travaille entre autres avec John Butcher, Phil Minton, Phil Waxman, Roger Turner et John Russell, Jacques Demierre, Daniel Mouthon, Patricia Bosshard et 6ix. Elle obtient le Prix de la Performance suisse en 2012. Depuis 2007, elle travaille régulièrement avec Maya Bösch et sa compagnie *sturmfrei* (*Ein Sportstück* et *Drames de Princesses*, *HØPE, a statement on body, sound, space and time*, *Inferno...*). Au GRÜ/Transthéâtre Genève elle initie des ateliers et signe plusieurs recherches et performances en tant qu'artiste associée.

CHRISTINE OTT / ONDES MARTENOT

De la musique contemporaine à l'opéra en passant par la musique de film, l'improvisation, la poésie, le théâtre, la danse, la chanson française ou le rock, Christine Ott s'est produite comme ondiste soliste dans une multitude de projets musicaux: avec Yann Tiersen en tournée pendant de nombreuses années, aux côtés de Radiohead, Syd Matters, Tindersticks, Raphelson, Mobiiil, Noir Désir, Loïc Lantoine et bien d'autres. D'abord musicienne, ondiste, pianiste et improvisatrice, elle va s'orienter vers la composition avec son premier album, *Solitude Nomade*, paru en avril 2007. Elle prépare actuellement son deuxième album. Christine Ott est une artiste éclectique au parcours ciblé et sans concession, toujours guidée par une curiosité insatiable, des choix musicaux intransigeants et des rencontres de cœur.

MARCELA SAN PEDRO / DANSE

Née à Santiago du Chili en 1968, elle quitte l'Amérique du Sud en 1989 pour suivre (et vivre) des études de danse à la Folkwang Hochschule d'Essen en Allemagne, avant de s'installer à Genève jusqu'en 2005. Elle développe plus qu'une dizaine de créations personnelles dont *Palabras* (1997), *Brut* (1999), *Poursuite(s)* (2001), *7^{ème} Ciel* (2002), *Thin as Pain* (2003), *Coupables tendances...* (2004), *Se reposer sur le dos d'un tigre* (2006), *Je t'aime beaucoup* (2007), *Vent/Hommage au postmoderne* (2009), et tout récemment *Trace*, un projet d'écriture sur le travail pédagogique de Noemi Lapzeson. Dans son parcours comme interprète, on la retrouve surtout depuis 1996 avec la compagnie Vertical Danse de Noemi Lapzeson. Elle a également travaillé avec Wanda Golonka, Yann Marussich, Fabienne Abramovich, Caroline de Cornière et la compagnie française Kubilai Khan Investigations, ainsi qu'avec des metteurs en scène tels que Maya Bösch, Marc Liebens, Jérôme Richer, Andrea Novicov.

FRED JACOT-GUILLARMOD / THÉÂTRE

Né en 1971 dans le canton de Berne, il obtient son diplôme de comédien professionnel au Conservatoire de Lausanne en 2000. Il travaille depuis avec Marc Liebens, Maya Bösch, Anna Van Brée, Christophe Perton, Philippe Bischoff, Marcela San Pedro, Andréa Novicov, Josef Szeiler, Noemi Lapzeson, Guillaume Béguin. En 2005, il interprète Richard III dans la mise en scène *Hunger! Richard III* de Shakespeare par Maya Bösch pour la Comédie de Genève. Il fait également partie du collectif du GRÜ/Transthéâtre Genève où il expérimente toute l'œuvre *Inferno* de Dante, et plus tard l'opus magistral de Heiner Müller. Il intègre la compagnie *sturmfrei* en 2004.

INFOS PRATIQUES

ADC - SALLE DES EAUX-VIVES

Rue des Eaux-Vives 82-84

1207 Genève

CHF 26 (tarifs réduits CHF 17 / CHF 12 / CHF 5)

Billetterie

www.batie.ch - billetterie@batie.ch

Dès le 21 août:

Maison Communale de Plainpalais

Rue de Carouge 52

1205 Genève

**SA 14 SEPT 14H
THÉÂTRE PITOËFF**

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

UN FILM DE SERGIO LEONE

FILM

Frank, un pistolero à la détente facile, utilise ses dons pour voler la richesse des autres. Il se sait menacé par un homme qui le poursuit inlassablement, sans pour autant en connaître la raison. Un air d'harmonica... il y a bien longtemps.

Avec ce Western spaghetti, Sergio Leone signe le chef-d'œuvre du genre. La musique d'Ennio Morricone lui confère une dimension mythique, les plans séquences sont splendides, l'atmosphère pesante, le scénario ravageur. L'occasion de redécouvrir ce succès triomphal au box-office et de saisir ce qui a, dans ce film, influencé Maya Bösch pour sa nouvelle création.



Entrée libre
sur présentation d'un billet

THÉÂTRE PITOËFF
MAISON COMMUNALE DE PLAINPALAIS
RUE DE CAROUGE 52
1205 GENÈVE

SUR WWW.BATIE.CH CONTACT PRESSE

photos, vidéos et autres informations en lien
avec le spectacle

Sarah Margot Calame / Camille Dubois
presse@batie.ch
+4122 908 69 52 +4177 423 36 30

SUR WWW.BATIE.CH/PRESSE

des photos libres de droit, pour publication médias
sont à télécharger sur www.batie.ch/presse